

Véracité-KTN

# Bouanga-Bounga

*Roman*

EDILIVRE



*A ma très chère Mavoungou Nelly de Whinnie !*

EXTRAIT





*Les différentes traditions des hommes n'apportent rien à l'Afrique et à ses fils ! Elles ne font que retarder toutes choses, alors que Jésus-Christ est venu avec la vie éternelle, le pardon des péchés, la délivrance et la vérité pour faire avancer les choses ! Ignorer Jésus-Christ, c'est dire non au salut de l'Afrique !*



*« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des ancêtres ? »*

*« (...) Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre Tradition ? »*





## Poésie

### Je chante l'Afrique

*Je chante l'Afrique, c'est l'Afrique !  
Mais je ne vois ni tam-tams ni briques.  
Quand je parle de l'Afrique, je constate la panique ;  
Quand le départir est là, on s'y oblige ;  
On part le cœur graissé de regrets et d'hochements  
boulimiques.  
Les adieux décorent, les autres pensent encore et les sols  
pleurent leurs tiges.*

*C'est l'Afrique !  
Je chante l'Afrique...  
Je me l'imagine, elle qui m'a tissé une tunique,  
En souvenir d'elle, pour me rappeler qu'elle est mon refuge.  
Mais je me retrouve dans les contes des griots sans chœurs,  
imbu de solitude et dans l'attente publique ;  
Semblable à une errance est mon voyage dans ce partage.*

*C'est toujours l'Afrique !  
Je chante l'Afrique, c'est l'Afrique !  
J'exprime, du plus profond de mon cœur, mon Afrique.  
Mon silence abonde, j'en reçois en retour ses échos  
qui tourniquent.  
Mais je cesse de ne plus croire que c'est l'Afrique,*

*Parce que c'est toujours l'Afrique.  
Chante, danse, acclame ; c'est l'Afrique qui bouge !  
Marche, saute, cours, c'est l'Afrique qui s'ombrage !*

*C'est l'Afrique !*

*Je chante l'Afrique...*

*Pendant que la lueur du jour efface ma sueur,  
Le bonheur arrose les champs, et l'air frais  
du matin bénit mon voyage.*

*Je songe l'Afrique,*

*Mais je refuse l'échange de l'Afrique,*

*Parce que mon voyage loin des féeriques*

*M'enseigne que les champs se branchent.*

*Pour moi rien de négligence, l'Afrique change !*

*Je comprends que c'est l'Afrique qui songe*

*Pour revivifier mon errance dans une rivière fantastique.*

*Ô chante l'Afrique !*

*C'est la patrie d'où tu viens, c'est notre mirifique.*

*Je chante l'Afrique, c'est Africa !*

Véracité-KTN.

Un matin, se trouvant encore sur sa couche, on entendit des coups de tam-tams qui sillonnaient le village. Cela n'était qu'une annonce de l'arrivée des étrangers.

A Bouanga-Bounga, il existait deux sortes de coup de tam-tams : un pour annoncer la venue des étrangers, un autre pour donner un message de décès. Ces deux coups de tam-tams avaient aussi des sons tout différents qui permettaient aux Bouanga-boungaiens de bien comprendre le message annoncé.

Tous les Bouanga-boungaiens se réveillèrent pour voir qui étaient ces étrangers.

Du coup, ils virent plusieurs hommes vêtus de longues robes toutes blanches, ayant des chaînettes autour du cou accrochées des grosses croix d'environ vingt centimètres de large et douze centimètres de longueur. Chacun d'eux avait un bonnet ressemblant à celui du roi et des anciens du village, de couleurs différentes et des gros livres noirs sur lesquels étaient écrits en miniature « *Bible* ». Ils avaient l'air calme et conscient comme des anges descendant du ciel.

Les Bouanga-Boungaiens s'étonnaient de leur apparence. C'était pour la toute première fois que de tels hommes arrivent à Bouanga-Bounga, ce modeste village.